

Saint Joseph ouvrier 4^o partie

L'Eglise contribue à mettre le travail au service de l'homme

On peut se laisser absorber par son travail au point d'oublier ses devoirs les plus sacrés vis-à-vis de soi-même, et ceci est encore plus fondamental.

Je parlais en une certaine occasion à un maître imprimeur, l'invitant à prendre quelques jours de repos pour faire une retraite: "Pas le temps, me dit-il, mes machines ne peuvent s'arrêter. Beaucoup d'argent est investi là dedans. Il faut le récupérer".

"Mais alors, fis-je, c'est vous que vos machines broient".

Mon interlocuteur était d'ailleurs assez d'accord et pestait contre ce qu'il appelait "les exigences des temps".

Avouez que s'exténuer de fatigue pour obtenir comme résultat d'être réduit à du papier journal ou à de la pâte à papier ce n'est pas très raisonnable, ni très glorieux...

Léon XIII constatait déjà, dans sa grande encyclique sociale *Rerum Novarum* (1) que la matière sortait ennoblie de l'atelier tandis que l'ouvrier s'y dégradait.

Il y a là quelque chose qui ne "tourne pas rond" parce que l'homme vaut mieux que ses œuvres; bien mieux, ses œuvres ne sont honnêtes que si elles le perfectionnent.

C'est ce que rappelle le Concile Vatican II (*Gaudium et Spes* N°35): "*De même qu'elle procède de l'homme, l'activité humaine lui est ordonnée.*"

Un travail qui dégrade l'homme ou même qui l'empêcherait de s'élever dans l'échelle des valeurs serait indigne de lui.

On ne travaille pas pour travailler en s'usant tout simplement comme des robots.

"Santé passe richesse", encore qu'il faille bien gagner sa vie.

On ne travaille même pas seulement pour manger, comme des animaux.

Car "âme passe corps" encore qu'il faille bien soigner son corps, mais pas au point de s'abrutir.

On travaille pour pouvoir mener une vie d'homme;

Et cela va beaucoup plus loin que manger.

On travaille pour pouvoir réaliser sa vocation personnelle et sociale et, en fin de compte, pour faire son salut en plénitude.

Et ici on peut appliquer en l'adaptant le mot de l'Evangile: "*Que sert à l'homme de travailler beaucoup s'il perd son âme*".

Nous verrons la semaine prochaine comme le premier travail est de sauver son âme.

* * * * *

(1): Certes, tous ne sont pas également libres de choisir leur état de vie.

C'est pourquoi l'Eglise (au nom de Dieu) rappelle aux responsables qu'ils doivent organiser la vie économique au service de l'homme total, corps et âme. Les chrétiens ont donc le devoir de participer à l'assainissement du climat social et à l'organisation du travail.